

SOMMAIRE

L'événement - 1

Quel avenir pour la SNCF ?

par Serge Plenier

L'événement - 2

Macron veut pousser l'Afrique

par Jean-Gabriel Delacour

Politiques

Nouveau racisme

par Alice Tulle

Monde

Discours à Ouaga

par Yves La Marck

Environnement

Coup de chaud sur le patrimoine

par Fabrice de Chanceuil

Religion

L'Église qui préside à la charité

par Gérard Leclerc

Mémoire

Guerre de 14 : 30 villes accueillent les tirailleurs

sénégalais

par Michel Corcelles

Clefs

Bien manger, bien boire et bien voir grâce aux livres

par Jean Etèvenaux

Humeur

Animal diplomatique

par Erwan Violin

Agence de Communication Interrégionale de Presse

Fondateur : Jacques Jira+ - Gérant : Frédéric Aimard - Directeur de la publication: Philippe

Buron-Pilâtre – Rédacteur en chef : Serge Plenier

Comité de rédaction: Jean Etèvenaux, Gérard Leclerc, Catherine Pauchet, Erwan Violin, Marie-

Christine Renaud-d'André, Alice Tulle, Fabrice de Chanceuil, Yves La Marck

Impression par nos soins – ISSN : 0789-2757

Rédaction - Tél: 06 86 44 78 16 - e-mail: acip.presse@gmail.com

Administration - Tél. : 06 77 90 36 20 - 01 46 30 37 38

SPFC-ACIP

S.A.. au capital de 984 928 euros. - 41838214900015 R.C.S. Nanterre - APE 5814Z

Siège : 60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis-Robinson

de cet héritage commun, cent ans après ? ».

Cette exposition a été coordonnée scientifiquement par le sociologue Jean-Paul Gourévitch, auteur d'ouvrages de référence sur les relations entre l'Afrique et l'Europe ; un gage d'objectivité historique et de pertinence pédagogique. Outre les villes mentionnées, cette exposition a été présentée dans de nombreux établissements scolaires du collège Coutelle à Maubeuge à l'initiative de son Principal Bathoche Maious au lycée de Montgeron grâce au professeur Marc Savina. Elle comporte 38 panneaux retraçant les principales étapes de l'engagement des tirailleurs sénégalais au cours du conflit. Elle traite également de l'histoire de l'Afrique précoloniale et notamment de la perception des Africains par les Européens et réciproquement. Son succès est avant celui d'un réseau qui s'est mobilisé avec la volonté d'assumer un véritable devoir de mémoire. Elle est accompagnée de conférences données par plusieurs historiens des tirailleurs sénégalais comme Samuel Mbajum. Elle a également fait l'objet d'une plaquette* et sera suivie de la publication d'un ouvrage collectif à paraître en avril 2018 aux éditions de l'Harmattan.

Le Partenariat Eurafrique et la revue « Vivre l'Histoire Ensemble ! », elle-même soutenue par la prestigieuse institution des « Gueules cassées », ou la Fondation de Maréchal Leclerc de Hautecloque, sensibles à la dimension civique de cette exposition, ont mobilisés leurs réseaux pour promouvoir cette manifestation. Au-delà de son aspect mémoriel et historique cette exposition est une véritable contribution à l'éveil du sentiment civique dans les établissements scolaires ; ce qu'ont compris nombre d'élus locaux qui ont profité de la manifestation pour informer les établissements scolaires et mobiliser le corps enseignant.

De façon à répondre à la multiplicité des demandes les organisateurs ont dupliqué l'exposition qui peut ainsi être déployée simultanément dans quatre lieux différents. Prochaine étape Dakar à l'initiative d'Amadou Sy, président sénégalais des Enfants de Troupe. En attendant Conakry et Tananarive... Les villes souhaitant acquérir cette exposition peuvent appeler le 06 16 58 06 00 OU prendre contact avec solidariteinter@yahoo.fr

- Cette plaquette peut être commandée contre 15 € à l'ordre de Solidarité Internationale, 35 rue Ampère – 94400 Vitry-sur-Seine

On peut consulter le site dédié via le lien <http://lacaravanedlm.tumblr.com/>
<http://www.lavoixdunord.fr/264266/article/2017-11-13/un-hommage-la-mairie-aux-tirailleurs-senegalais>

Clefs

par Jean Étèvenaux

Bien manger, bien boire et bien voir grâce aux

livres

La période des fêtes invite à toutes sortes de gourmandises. Vont donc être évoqués ici des ouvrages qui à la fois font rêver et poussent à la découverte des magnifiques patrimoines dont nous avons la chance de disposer. Qu'il s'agisse de gastronomie et d'œnologie ou de lieux dont la beauté a été incrustée par le temps, laissons-nous emmener sur les sentiers de ce que l'on peut déguster avec le palais ou les yeux.

La richesse, quantitative et qualitative, de ce qu'offre notre pays est présentée par Jean-Robert Pitte dans son *Atlas gastronomique de la France* (Paris, Armand Colin, 2017, 160 pages). Un excellent exemple de bonne table est donné avec l'Auvergne grâce à Wilfrid Chaplain et Frédéric Huret développant leur *Passion commune* (Clermont-Ferrand, De Borée, 2017 [1^{re} édition : 2010], 202 pages [foliotées de 3 à 204]). À l'autre bout de la région, Rachel Best et Jean-Christophe Van Waes proposent de passer *À table autour des Alpes. Recettes des montagnes italiennes, française et suisses* (Genève, Slatkine, 2017, 232 pages). Reste à parcourir *Le Dictionnaire gourmand des desserts de nos régions* (Paris / Grenoble, Éditions Atlas / Glénat, 2017, 384 pages).

Pour ce qui concerne le vin, Patrick Mérienne et Alain Creismeas ouvrent l'*Atlas amoureux des vignobles de France* (Rennes, Ouest-France, 2017, 252 pages [dont les 4 de garde]). On remontera dans le temps en compagnie de Didier Nourrisson pour dérouler *Une histoire du vin* (Paris, Perrin, 2017, 384 pages). Deux bandes dessinées, à partir d'un véritable scénario, donnent à mieux comprendre certains crus : Richez, Cazenove et Saive mettent à contribution *Les fondus des vins de Savoie – Jura - Suisse* (Charnay-lès-Mâcon, Bamboo, 2017, 48 pages) et Guilliot, Richez et Guilloteau consacrent deux tomes à *Un grand Bourgogne oublié* (Charnay-lès-Mâcon, Bamboo, 2014, 104 pages).

Place, maintenant, à la promenade. Bernard Rio et Bruno Colliot orientent *Sur les chemins de France. Sentiers d'Histoire et de légendes* (Rennes, Ouest-France, 2017, 220 pages). Samuel Sadaune plonge dans le passé avec l'*Atlas de nos provinces d'autrefois* (Rennes, Ouest-France, 2017, 240 pages). Pour compenser disparitions et amputations, Bernard Crochet montre des *Sites et monuments reconstitués en 100 images de synthèse. De l'Antiquité au XX^e siècle en France* (Rennes, Ouest-France, 2017, 192 pages). Richard Happer donne avec nostalgie *60 histoires de sites où le temps s'est arrêté. Lieux désertés autour du monde* (Rennes, Ouest-France, 2017 [édition originale en anglais : Glasgow, HarperCollins Publishers, 2015], 264 pages). On voit également combien tout va vite avec Christophe Belser et Francis Dréer, qui proposent un petit retour en arrière dans *La France des 30 glorieuses 1945-1975* (Clermont-Ferrand, De Borée, 2017 [1^{re} édition : 2010], 182 pages [foliotées de 5 à 188]). Arnaud Chicurel, lui, peut encore nous faire survoler *Les plus beaux châteaux de France vus du ciel* (Rennes, Ouest-France, 2017, 154 pages [foliotées de 3 à 156]).

Quant à Catherine Damien, elle détaille les *Hauts lieux sacrés et mystiques en France* (Rennes, Ouest-France, 2017, 288 pages). D'une manière plus spécifique, on découvre, sous la direction de M^{gr} Pierre d'Ornellas, *La grâce d'une cathédrale*.

Saint-Malo. La cathédrale des corsaires (Strasbourg, La Nuée bleue / Éditions du Quotidien, 2017, 288 pages). Jean-François Buisson expose *La symbolique des cathédrales* (Bière / Divonne-les-Bains, Cabédita, 2013, 128 pages) tandis que Gérard Gambier décrypte *Le rébus du symbolisme roman* (Mirabel, Idc Éditions, 2016, 256 pages).

Il faut ensuite prendre le *Guide des maisons illustres* (Paris, Éditions du Patrimoine, 2017, 296 pages). On peut s'attacher plus particulièrement, sous la conduite d'Olivier de La Rivière, aux *Malouinières. Demeures d'exception* (Rennes, Ouest-France, 2017, 188 pages). Sur l'une des plus belles villes de France, on dispose, grâce à Francis Baudy et Jacques Clémens, d'un bon itinéraire dans *Le Vieux Bordeaux* (Tours, Éditions Sutton, 2016, 130 pages).

Humeur

par Erwan Violin

Animal diplomatique

Il s'appelle désormais Yuan Meng, ce qui signifie en chinois « Souhait qui se réalise ». A ne pas confondre avec le nom de la monnaie chinoise (yuan) ou celui de la dynastie mongole qui régna sur l'Empire du Milieu au XIII^{ème} siècle (Yuan elle aussi). Le bébé panda du zoo de Beauval a reçu son nom chinois de Brigitte Macron en présence d'officiels chinois. Une fois sevré, il regagnera son pays d'origine.

Il paraît que, depuis des temps fort anciens, un panda constitue, pour les Chinois, un cadeau diplomatique de grande valeur. C'est une belle coutume et qui mériterait d'être étendue. On pourrait ainsi offrir une panthère à Angela Merkel ou un renard à Theresa May, et un pitbiull pour Kim Jong un. Quant à Donald Trump, on vous laisse imaginer.

Livres

par Catherine Pauchet

Suggestions cadeaux de fin d'année

Humour

Agatha Raisin, le retour

Depuis qu'Agatha Raisin, la cinquantaine pimpante et déjantée,